Erdogan accuse la France d'avoir fait 5 millions de morts en Algérie, la faute à l'Algérien Tebboune ?

écrit par Christine Tasin | 2 février 2020



.

Ça bruit dans les chancelleries. Erdogan accuse la France d'avoir fait 5 millions de morts (!!!!) en Algérie en 130 ans en se fondant sur des propos de Tebboune à qui il aurait demandé les documents le prouvant, trop heureux de pouvoir rendre à la France la monnaie de sa pièce (reconnaissance du génocide arménien) et d'entraver ses visées sur la Lybie. **Petit souci, c'est que Tebboune très embêté prétend que ses propos auraient été sortis du contexte par Erdogan.**

Tebboune est embêté, mais à l'heure où Macron parle de Shoah pour caractériser la présence française en Algérie, on peut légitimement dire que Erdogan et Macron rivalisent pour savoir qui des deux déteste le plus la France.

.

Crise prévisible entre Macron et Tebboune ?



Article dans la presse italienne

Erdogan demande à l'Algérie les documents sur les massacres français…

La Turquie a demandé à l'Algérie de lui donner les documents historiques sur les atrocités commises par la France dans le pays nord africain pendant la période coloniale.

C'est ce que le président Recep Tayyip Erdogan a dit aux journalistes , d'après le quotidien " Daily Sabah ".

Le leader d'Ankara revenant d'une tournée qui l'a conduit en Algérie, en Gambie et au Sénégal , a expliqué que les Algériens et le président du pays Abdelmadjid Tebboune ont une claire perception de la France.

" *Les Français ont tué plus de 5.000.000 (Cinq millions) d' Algériens en 130 an*s " aurait dit Tebboune à Erdogan dans un échange révélé par ce dernier aux journalistes.

" *J'ai dit : si tu m'envoies des documents sur cette affaire, nous serons très contents. Nous savions que des millions ont été tués, mais nous n'imaginions pas un tel chiffre* " a dit Erdogan.

" Certes, les Français ont commis des massacres non seulement en Algérie, mais aussi au Rwanda . Plusieurs pays nord africains ont assisté à ce genre de massacres français dans leur histoire. Le président français Emmanuel Macron ne

le sait pas ” a dit Erdogan , soulignant qu’une autre ex colonie française le Sénégal n’a pas une opinion positive de la France.

Le leader d’Ankara n’a pas pardonné à la France d’avoir fait ” la leçon à la Turquie sur le génocide arménien “.

La question arménienne reste un point chaud pour la Turquie qui a toujours refusé le terme ” génocide ” pour définir le massacre qui selon diverses estimations a vu la tuerie de 1.500.000 (Un million cinq cent mille) personnes entre 1.915 et 1.917 de la part de l’Empire Ottoman d’alors.

Traduction pour Résistance républicaine par Valkyrie

Source

.

Pendant ce temps, en Algérie, c’est l’émoi… C’est l’émoi, certes. Certes, Tebboune parle de propos sortis de leur contexte, il ne dit pas ne pas les avoir prononcés, évidemment… Et ce traître de Macron qui ose, lui, parler de Shoah à propos de la présence française en Algérie, faisant le jeu du Frère musulman Erdogan, faisant le jeu des Algéries et autres immigrés en France qui nous crachent à la gueule en prétendant nous rendre la monnaie d’une pièce inventée de toutes pièces…

L’Algérie répond aux déclarations d’Erdoğan sur les crimes coloniaux français

.

Le ministère algérien des Affaires étrangères a rendu public, ce samedi 1er février, un communiqué dans lequel il a répondu aux déclarations du président turc, Recep Tayyip Erdoğan concernant les crimes français en Algérie.

« *L’Algérie s’étonne des déclarations du président de la*

Turquie, Recep Tayipp Erdogan, dans lesquelles il a été prêté au président de la République Abdelmadjid Tebboune des propos sortis de leur contexte, portant sur une question historique concernant l'Algérie », indique le communiqué. « *Les questions mémorielles complexes ont une sacralité et une sensibilité particulières pour le peuple algérien. De tels propos ne servent pas les efforts que fournissent l'Algérie et la France pour régler les questions mémorielles »*, ajoute le MAE.

.

En guéguerre avec la France notamment au sujet de la guerre en Libye, Erdogan a sorti à nouveau la carte de l'Algérie. Le président turc a rappelé les massacres commis par la France coloniale en Algérie. Erdogan a révélé au quotidien progouvernemental turc « Daily Sabah » que le président algérien Abdelmadjid Tebboune lui a assuré que les Français « ont massacré plus de 5 millions d'Algériens en 130 ans ».

En réponse, le président turc a demandé à son homologue algérien de partager les documents liés aux crimes français en Algérie. « Si vous m'envoyez des documents à ce sujet (crimes de la France en Algérie, ndlr), nous serons très heureux. Je savais que des millions de personnes ont été tuées, mais je n'imaginais pas un tel chiffre », a déclaré Erdoğan, dans des propos relayés par Daily Sabah, précisant que « la plupart des dirigeants mondiaux ne connaissent pas ce nombre ».

Il faut dire que ce n'est pas la première fois que Recep Tayyip Erdogan s'en prend à la France avec l'argument algérien. En 2011, alors qu'il était Premier ministre, le chef de l'État turc avait accusé la France d'avoir commis « un génocide » en Algérie.

Source

.

Ci-dessous un article de France24 sur la crise en Lybie en mai 2019 et un article algérien qui rappelle toutes les tentatives d'Erdogan pour accuser la France , sur fond de guerre de pouvoir en Lybie, Erdogan et Macron ne soutenant pas les mêmes candidats…

À l'issue de sa rencontre avec Emmanuel Macron à l'Élysée, mercredi 8 mai, Fayez al-Sarraj, le chef du gouvernement libyen d'union nationale (GNA), a accordé un entretien exclusif à France 24. Il appelle notamment la France à adopter "une position claire" à l'égard de la Libye.

Après sa rencontre avec le chef du gouvernement libyen d'union nationale (GNA), Fayez al-Sarraj, lundi 8 mai. Emmanuel Macron a appelé à une trêve sans conditions en Libye, sous supervision internationale.
"Rappelant qu'il n'existe pas de solution militaire au conflit libyen et pour mettre un terme à l'offensive militaire lancée vers Tripoli, le président de la République a encouragé un cessez-le-feu sans conditions", selon le communiqué de l'Élysée. "Il a souligné la nécessité de protéger les populations civiles. Dans ce contexte, la proposition a été avancée d'une délimitation de la ligne de cessez-le-feu, sous supervision internationale, pour en définir le cadre précis", est-il précisé.

Emmanuel Macron a profité de sa rencontre avec le chef du gouvernement libyen d'union nationale (GNA) pour tenter de désamorcer les critiques d'une partie des membres du GNA sur un "double jeu" présumé des Français, qui soutiendraient Khalifa Haftar.

https://www.france24.com/fr/20190508-entretien-exclusif-fayez-al-sarraj-libye-chef-gouvernement-union-nationale-haftar

.

En guéguerre avec la France notamment au sujet de la guerre en Libye, Recep Tayyip Erdogan sort à nouveau la carte de l'Algérie. Le président turc a, une nouvelle fois, rappelé les massacres commis par la France coloniale en Algérie.

Dans un discours prononcé devant des militants de son parti, AKP, à Ankara, le chef de l'État turc a rappelé que "la France a tué 5 millions d'Algériens" durant la colonisation. "Qui m'a dit cela ? C'est le Président algérien qui me l'a dit. Je lui ai d'ailleurs demandé de nous fournir des documents qui prouvent cela. Parce que Macron ne sait pas ce qu'il s'est passé. Il faut le lui rappeler", a-t-il indiqué. "Bien sûr, les Français ont commis des massacres, non seulement en Algérie, mais aussi au Rwanda. De nombreux pays d'Afrique du Nord ont été témoins de ce type de massacres français dans leur histoire. Le président français Emmanuel Macron ne le sait pas", a-t-il encore fulminé. C'est une réponse aux accusations répétées de la France qui rappelle que la Turquie envoie des mercenaires en Libye pour soutenir le gouvernement de Fayez al-Serraj.

Ce n'est pas la première fois que Recep Tayyip Erdogan "frappe" la France avec l'argument algérien. En 2011, alors qu'il était Premier ministre, le chef de l'État turc avait accusé la France d'avoir commis "un génocide" en Algérie. C'était en réponse au vote par le Parlement français d'une loi pénalisant la contestation des génocides, dont celui commis par l'Empire ottoman en Arménie en 1915. "On estime que 15% de la population algérienne a été massacrée par les Français à partir de 1945. Il s'agit d'un génocide", avait, en effet, estimé Erdogan.

Versant dans la provocation, il avait "conseillé" au président français de l'époque, Nicolas Sarkozy, de se renseigner auprès de son père. "Si le président français ne sait pas qu'il y a eu un génocide, il peut demander à son

père, Pal Sarkozy, qui a été légionnaire en Algérie dans les années 1940. Je suis sûr qu'il a beaucoup de choses à dire à son fils sur les massacres commis par les Français en Algérie", avait-il dit, avant d'être démenti par le père de Sarkozy qui niait s'être rendu en Algérie. En réponse, le Premier ministre algérien de l'époque Ahmed Ouyahia, aujourd'hui détenu à la prison d'El-Harrach pour des affaires de corruption présumée, avait répliqué que "personne n'a le droit de faire du sang des Algériens un fonds de commerce". "La Turquie, qui était membre de l'OTAN pendant la guerre d'Algérie, et qui l'est encore, avait participé, en sa qualité de membre de cette Alliance, à fournir des moyens militaires à la France, dans sa guerre en Algérie, au moins par l'achat d'une bombe larguée en Algérie ou d'une balle tirée contre des Algériens", avait-il encore rappelé.

Les relations algéro-françaises, la corde sensible

Si la diatribe d'Erdogan envers la France est d'abord une réponse du berger à la bergère, surtout qu'Emmanuel Macron multiplie ces derniers jours les déclarations hostiles à la Turquie, il est évident que le président turc utilise la sensibilité qui caractérise les relations algéro-françaises pour tenter de rallier un maximum de pays à sa cause. Surtout qu'avant la venue du président turc à Alger la semaine dernière, un froid s'est installé entre Alger et Paris. Cela a commencé lors de l'annonce des résultats de l'élection présidentielle. Le président français, Emmanuel Macron, déclare alors, depuis Bruxelles, qu'il prenait "note" de la "la déclaration" d'Abdelmadjid Tebboune comme "vainqueur" de l'élection.

Une affirmation qui avait irrité le nouveau chef de l'État. "Je ne lui réponds pas. Il est libre de vendre ce qu'il veut dans son pays", avait indiqué Abdelmadjid Tebboune lors de sa première conférence de presse de Président élu. La tension a baissé depuis qu'Emmanuel Macron a "félicité"

Abdelmadjid Tebboune après l'annonce des résultats définitifs à l'élection présidentielle. Là aussi, une polémique a failli éclater lorsque l'agence de presse officielle, APS, a évoqué des "félicitations chaleureuses" du président français. Les services de l'Élysée ont alors été dans l'obligation de recadrer la communication officielle algérienne en affirmant que le chef de l'État français s'est contenté de "féliciter" son homologue algérien.

Si le chef de l'État algérien a déclaré récemment que les "choses" rentraient "dans l'ordre" dans les relations algéro-françaises, il ne s'est pas empêché de décocher, une nouvelle fois, des flèches à l'ancien colonisateur. "Il y a eu des tentatives d'ingérence" française lors de la période qui précédait l'élection présidentielle, révèle Abdelmadjid Tebboune. "Cela ne vient pas forcément du président français", a-t-il tempéré, mais "les Français savent que nous sommes très sensibles lorsqu'il s'agit de notre souveraineté", a ajouté Tebboune qui rappellera que "l'Algérie n'est sous la tutelle de quiconque". Il a évoqué l'existence "de lobbies" hostiles à l'Algérie au sein de la classe politique et de la société civile en France. Mais il n'a cité personne en particulier.

En évoquant la normalisation, Abdelamadjid Tebboune faisait référence à la visite, quelques jours avant cette intervention médiatique, du chef de la diplomatie française, Jean-Yves le Drian. Contrairement aux pratiques en usage en Algérie, le ministre français n'a pas été accueilli à son arrivée à l'aéroport international d'Alger par son homologue. Sabri Boukadoum, qui s'est déplacé lui-même mercredi dernier pour accueillir le ministre émirati des Affaires étrangères, a préféré envoyer le secrétaire d'État chargé de la communauté nationale à l'étranger pour recevoir Le Drian. Un geste qui confirme qu'entre les deux hommes, les liens étaient plutôt froids. Ce qui n'a pas empêché des

discussions “chaleureuses”, notamment sur la question libyenne. Les relations algéro-françaises ont toujours évolué en dents de scie. À chaque nouveau couac entre les dirigeants des deux États, la question de la mémoire ressurgit.

En Algérie, des associations et partis du pouvoir sortent toujours la carte de la “repentance” face à l’ancien colonisateur. Les dirigeants français, pris en tenailles entre une partie de leur opinion publique qui ne veut rien céder sur la question mémorielle et la sensibilité des réactions algériennes, ont toujours joué sur les mots. C’est le cas d’une récente sortie médiatique où Emmanuel Macron a comparé la colonisation de l’Algérie à la Shoah.

Un début de polémique, déclenchée notamment par les milieux de la droite en France, a poussé le chef de l’État à faire marche arrière. “Rien ne peut être comparé à la Shoah”, s’est-il rétracté. Une preuve que les relations entre l’Algérie et la France restent toujours prisonnières du passé. Une corde sensible sur laquelle tente de jouer Erdogan.

https://liberte-algerie.com/actualite/erdogan-tente-dimpliquer-tebboune-333046